



Des ateliers de constructions mécaniques au nouveau pôle des arts : les Halles





Le cycle des expéditions urbaines interroge cette année la place des lieux d'enseignement et de savoir dans la ville. Nous faisons l'hypothèse que celle-ci est fortement liée à leurs évolutions dans notre société.

Nous vous proposons de partir à la découverte :

- des lycées comme institution républicaine, dont les façades et les parvis marquent le paysage urbain,
- le campus à l'américaine vert et ouvert, issue d'une histoire de zonage urbain, territoire de l'enseignement qui se renouvelle à l'occasion du nouveau Tertre,
- les nouveaux écosystèmes du type learning center signe des nouveaux partenariats entre enseignement, recherche et entreprises.

La construction de ces lieux du savoir, abritant l'innovation en matière de recherche et de pédagogie, est un moment d'expérimentations pour les architectes. Ces bâtiments deviennent alors eux-mêmes sources de savoirs et de connaissances.

Véritable ville dans la ville, ces lieux ont profondément marqué de leur empreinte la vie des quartiers nantais. De l'île de Nantes au campus du Tertre, en passant par le centre-ville, les expéditions urbaines vous invitent à leur découverte.

Les anciennes Halles Alstom abritaient jusqu'à la fin du siècle dernier des ateliers de constructions mécaniques. C'est un lieu emblématique de la mémoire ouvrière nantaise qui connait, depuis 2011, une importante opération de reconversion ouverte sur l'avenir sans renier pour autant le passé.

Les Halles 4 & 5 vont abriter l'École Supérieure des Beaux-arts dont l'ouverture est prévue à la rentrée 2017 dans des locaux aux volumes impressionnants profondément remodelés. Elle sera rejointe par un pôle universitaire interdisciplinaire dédié aux cultures numériques dans la halle 6, puis par un hôtel d'entreprises et un tiers-lieu créatif consacré à la médiation, à l'activité économique et enfin, un programme de restauration. Ces bâtiments seront reliés par de nouvelles rues piétonnes, des passages couverts et un «Parvis des Arts ».

Ce sera, à terme, plus de 4 500 étudiants et plus de 100 enseignantschercheurs qui investiront les lieux et participeront à la dynamique de ce quartier de la création.



Reconfiguration des anciennes Halles Alstom qui accueillent 5 programmes, dont la nouvelle Ecole des Beaux-arts de Nantes.

Plus de 1,5 ha de friches industrielles 26 000 m² de surfaces construites

Montant des travaux : 50,3 M \in HT (y compris espaces publics).

Situées au cœur du Quartier de la création, les anciennes halles de l'entreprise Alstom font l'objet d'une réhabilitation après 10 années de vie transitoire pendant lesquelles elles ont accueilli une cinquantaine d'acteurs économiques, pour partie installés sur le Karting aujourd'hui.

En février 2011, l'équipe de Franklin Azzi remporte le concours. Le cabinet d'architectes a su intégrer dans son projet la volonté de réserver le patrimoine industriel remarquable du site. Il assure la coordination générale de la réhabilitation au travers d'un cahier de prescriptions et de fiches de lots, ainsi que la conception générale de l'école des Beaux-arts et des espaces publics.

Le projet architectural retenu vise à créer cinq entités à la fois cohérentes et autonomes, maillées par les espaces publics et inscrites dans les volumes industriels existants.

De grands principes transversaux guident l'intervention sur les bâtiments et l'espace public.

La valorisation du patrimoine existant s'appuie sur la mise en avant de l'ossature métallique, révélée par des habillages transparents, le maintien de sa toiture en sheds et la création de respirations entre les différentes entités.

Les connexions visuelles entre les bâtiments et leur environnement comme les ouvertures de grands espaces publics font écho à la logique de croisements et d'échanges qui nourrissent la créativité et participent à la cohésion sociale.

Les premières opérations d'aménagement d'espaces publics, réalisées depuis 2014, rendent désormais visibles les différents volumes.

Les deux nouvelles rues piétonnes et les deux passages couverts faciliteront la circulation à l'intérieur du site et ouvrent l'ensemble sur les rues adjacentes.

Sources : Samoa





Les anciennes Halles, photo 2012 © Samoa

Au total plus de 25 000 m² SDP répartis sur 5 entités :

- **Les halles 4 et 5** accueillent l'école supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole (ESBANM) à compter de septembre 2017, sur 9 400 m².

Architecte: F.A.A

- **La halle 6 ouest** sera occupée par un pôle universitaire transdisciplinaire dédié aux cultures numériques sur 3 500 m².

Architectes : LIN architectes et Fouquet architecture et urbanisme.

- **La halle 6 est** accueillera un hôtel d'entreprises, deux incubateurs et la cantine numérique sur 6100 m².

Architectes: agence Avignon-Clouet.

- **Les halles 1 et 2 (partie sud)** regroupera sur 3 160 m² un tiers-lieu créatif, outil dédié de la bCreative Factory

Architectes: agence GARDERA-D

- Les halles 1 et 2^{bis} (partie nord) acueillera sur 1 450 m² un programme de restauration qui a pour objectif d'assurer la promotion des fillières gastronomiques et viticoles locales. Architectes : DLW et Fichtre.

Accessibles par le mail du Front populaire, la rue la Tour d'Auvergne et la rue Léon Durocher, les bâtiments seront reliés via deux nouvelles rues piétonnes (via la démolition des halles 3 et 6 bis au printemps 2014).

Ces circulations seront complétées par le Parvis des arts. Situé à la proue de l'école des Beaux-arts, il s'inscrit comme une place centrale créatrice de liens entre les différentes entités. Il pourra également accueillir des expositions en plein air ou des manifestations artistiques.

Sources: Samoa

Les Halles, cœur du Quartier de la création

- 25 000 m² de surfaces dédiées à la création et aux projets innovants
- 50,3 M HT d'euros coût travaux, dont 85% d'investissements publics (Nantes Métropole, Etat, Caisse des dépôts & consignations)
- Un chantier d'envergure sur 6 ans (2014 / 2020) et complexe en raison de la multiplicité des acteurs
- à terme : plus de 500 emplois, 700 étudiants, 100 chercheurs

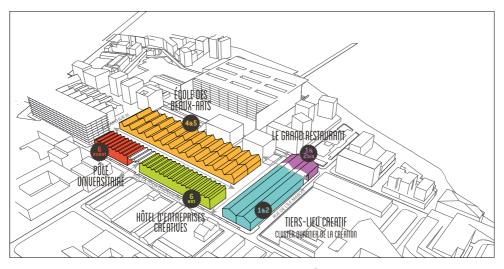


Schéma des différents programmes du projet des Halles © Samoa



Maîtrise d'ouvrage : Université de Nantes

Maîtrise d'oeuvre : LIN architectes et Fouquet architecture

et urbanisme, architecte associé

Surface au sol : 2 200 m² et 4 000 m² de surface plancher

Coût de travaux : 7 M €

Démarrage des travaux : septembre 2017 Livraison prévue : 2^{éme} semestre 2018

Pôle universitaire interdisciplinaire dédié aux cultures numériques

Le futur pôle prendra place dans les anciennes halles Alstom sur 2 200 m². Celui-ci ouvrira en 2018 et réunira une grande variété d'acteurs autour des cultures numériques - étudiants, chercheurs, enseignants et startupers - pour travailler, grâce à des équipements de pointe, aussi bien à la formation qu'à la recherche, l'innovation et l'expérimentation.

Plusieurs espaces seront notamment dédiés à la fabrication numérique, à l'accueil d'étudiants et de chercheurs, ainsi qu'à l'accompagnement de jeunes structures en incubation (préstartups).

Plusieurs outils remarquables seront à disposition :

- un UserLab «Usage et nouveaux médias», permettant l'observation et l'analyse des usages des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et de la cybernétique.
- un FabLab, véritable petite usine se fondant sur les nouvelles techniques de fabrication numériques, avec robots usineurs, imprimantes 3D, machines CNC, etc.
- des espaces collaboratifs, favorisant interaction et échanges entre les usagers : sales immersives, coworking, etc.

Ces outils seront d'ailleurs mutualisés avec les acteurs du quartier hospitalo-universitaire, autre prochain site d'implantation de l'université.

Partenariat avec les Beaux-Arts

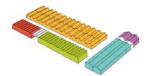
Symbôle du rapprochement opportun des grandes écoles avec l'université, une alliance stratégique a été signée le 15 juillet 2015 par Pierre-Jean Galdin, directeur de l'ESBANM, et Olivier Laboux, président de l'université de Nantes. En perspective : des formations et projets interdisciplinaires, autour des industries créatives au sein du futur Quartier de la Création de l'Île de Nantes.

Sources: univ-nantes.fr



Vue extérieure, image de synthèse @ LIN et F.au





«Comme Berlin, Nantes, en tant que ville jeune et créative, veut se réapproprier son patrimoine industriel en bordure d'eau. Une halle est un des archétypes de l'architecture qui regroupe toutes les propriétés industrielles.

Notre projet met en valeur ces qualités sans geste architectural fort. De l'extérieur, nous offrons une recherche sur l'identité, la simplicité et l'élégance de la forme originelle. Les sheds et les trois façades historiques sont conservés dans leur composition architecturale et isolés par l'extérieur. La façade Est, exprimant la section de la halle 6 en deux bâtiments distincts, se voit largement vitrée et présente une entrée accueillante depuis le campus. Elle montre la vie et le fonctionnement intérieur du projet.

La halle se caractérise par une typologie flexible d'origine, présentant un vide central généreux flanqué de deux ailes latérales dont la symétrie et la structure régulière assurent des reprogrammations facilitées dans le futur. Quatre noyaux aux angles assurent les circulations. Des coursives mettent en valeur la charpente métallique filiforme.

Nous travaillons sur l'harmonie du déjàlà, entre le béton et l'acier, dans un projet monochrome et brillant notamment grâce à la transparence de la lumière. En somme, nous aurons proposé un seul ajout qui est la salle immersive placée comme un ovni dans l'existant, au centre du rez-dechaussée. Elément emblématique du projet, elle apparaît comme un volume lisse et abstrait, flottant dans le vide central de la halle et visible à travers la façade principale du projet».

Philippe Koenig, LIN Architects Propos recueillis par Léa Muller - chroniquesarchitecture.com





Plan du RDC et image de synthèse @ LIN et F.au



Maîtrise d'ouvrage : Nantes Métropole, déléquée Samoa

Maîtrise d'oeuvre : agence GARDERA-D

Surface: 3 160 m²

Coût travaux : 6 M € HT (financement Nantes

Métropole)

Démarrage des travaux : début 2018

Livraison prévue : mi 2019

Un lieu d'accompagnement économique pour les entreprises : accélérateur, salle de créativité, bureaux...

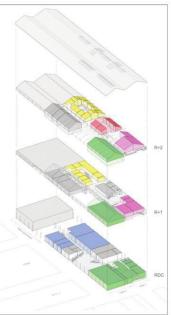
« L'idée initiale que poursuit le projet est de créer un tiers lieu de création ouvert sur la ville et placé au centre du débat citoyen.

A l'échelle du quartier, les halles de l'ancien site Alstom sont ouvertes, réorganisées et reconnectées pour participer à la cohésion urbaine. A l'échelle des Halles 1&2, dont nous assurons la réhabilitation, le projet propose de recréer une micro-urbanité en disposant les différents éléments du programme autour d'un vaste hall fédérateur, sorte d'agora ou de petite place qui organise les volumes bâtis tout autour d'elle.

La structure existante des halles est conservée et remise en valeur et devient comme une première peau sous laquelle se glisse le nouveau bâtiment. La dimension collective est affirmée par les halles qui jouent un rôle fédérateur comme un grand parapluie commun qui abrite ce 'village' d'entités programmatiques dialoguant avec la ville ».

Patrice Gardera — Gardera-D Architecture Propos recueillis par Léa Muller - chroniquesarchitecture.com







@ Gardera-D - Bouriette-Vaconsin



Maîtrise d'ouvrage : Quartus

Maîtrise d'oeuvre : DLW et Fichtre, SNC Lavalin

Livraison : fin 2018 Surface : 1 450 m²

Coût de travaux : 2,5 M € HT (financement privé)

Un espace de restauration, de convivialité et de pédagogie autour de la gastronomie et de la filière viticole locales.

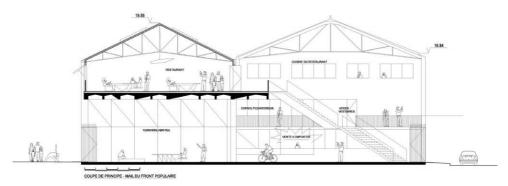
« Le Grand Restaurant propose un accompagnement de la découverte gastronomique et une expérience spatiale inédite.

La stratégie de transformation de la halle industrielle en un lieu de convivialité prend la forme d'une gigantesque table glissée sous la charpente métallique. Cette structure de bois et de béton caractérise d'emblée les espaces ouverts au public : la salle du restaurant se déploie sur le plateau en offrant au regard la succession régulière des fermes de la halle, le bar est lui associé aux dimensions généreuses du piétement et du plafond à caissons.

Un escalier suspendu relie les deux salles par un parcours qui multiplie les perspectives sur le site faisant de l'accès au restaurant un évènement en soi.

Les matériaux bruts des sols et des parois (bois, béton, aluminium, verre) sont accompagnés par un mobilier travaillé sur mesure et confèrent une grande unité à l'ensemble ».

Vincent WATTIER, DLW architectes Propos recueillis par Léa Muller - chroniquesarchitecture.com





Maîtrise d'ouvrage : Quartus Maîtrise d'oeuvre : Avignon Clouet

Surface de plancher : 6 100 m²

Coût de travaux : 5,7 M € HT (financement privé, en partenariat avec la Caisse des dépôts et consignations)

Démarrage des travaux : septembre 2017

Livraison prévue : début 2019

Une offre immobilière sur 5 200 m², adaptées aux besoins des entreprises de toutes tailles (unités de 12 à 700 m²) et 900 m² d'espaces communs, animés entre autres par la Cantine numérique (association Atlantic 2.0).

« Le bâtiment monolithique est comme une masse perforée qui reprend la trame industrielle. Les percements de la façade reprennent respectueusement le tramage lié à la structure du bâtiment existant, dont la sous-structure était en moellon, la structure en béton et la charpente métallique.

Cette nef fut complexe à requalifier. Le parement de façade est constitué de plaques gris clair découpées et gravées, de manière à anticiper le «risque sismique» propre à la région, sur un soubassement en béton blanc. Le rez-de-chaussée fait la part belle à la lumière. Les pignons largement vitrés sourient à l'espace public. La signalétique s'insérera dans la rythmique des éléments de façades et annoncera au Quartier de la Création la reconversion de ce bâtiment ancré dans la mémoire des Nantais. Le projet se répartit sur quatre niveaux de plancher périphériques y compris le plancher béton nervuré conservé ».

Benjamin Avignon, Avignon-Clouet Propos recueillis par Léa Muller - chroniquesarchitecture.com



Avignon-Clouet @ Romain-Ghomari



Maîtrise d'ouvrage : Ecole des Beaux-arts

Maîtrise d'ouvrage déléguée : Nantes Métropole

Maîtrise d'oeuvre : Franklin Azzi Architecture

Livraison : septembre 2017 Surface de plancher : 9 300 m²

Coût de l'opération : 34,5 M € HT dont 24 M de travaux

A la rentrée 2017/2018, l'école supérieure des Beaux-arts de Nantes Métropole quittera le centre-ville pour rejoindre les halles 4 et 5 et devenir un site majeur de l'enseignement supérieur artistique. La nouvelle école favorisera une offre nantaise basée sur les pratiques artistiques contemporaines et l'international.

De par sa situation stratégique au coeur du Quartier de la création et dans cette nouvelle architecture dédiée à l'art contemporain, l'école des Beaux-arts va contribuer activement au développement d'un pôle d'excellence artistique au sein du réseau des écoles sur l'île de Nantes dédié à l'architecture, la communication, le design et le numérique.

4 300 m² d'ateliers, la colonne vertébrale de la nouvelle école, seront consacrés à la recherche et à l'expérimentation dans tous les domaines des arts visuels : matériaux, numérique, print. À terme, 500 étudiants (dont 30 % d'étrangers), 2000 élèves de tous âges et leurs équipes pédagogiques occuperont les espaces dédiés à l'enseignement supérieur, aux cours publics et à l'éducation artistique.

Ouvert à tous, le pôle public de plus de 900 m² sera constitué d'un espace de documentation spécialisé en art, d'une galerie, d'un amphithéâtre et d'un lieu de

convivialité où se dérouleront événements, rencontres, expositions.

La puissance publique a fait le choix de regrouper les arands établissements d'enseignement supérieur artistique l'occasion de la restructuration de l'île de Nantes : l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (ensa Nantes), le pôle universitaire interdisciplinaire dédié aux cultures numériques, l'école supérieure des Beaux-arts de Nantes, les écoles consulaires (École de design Nantes Atlantique, SciencesCom), Le Pont Supérieur, le Pôle des arts graphiques. La Fabrique, lieu dédié aux musiques actuelles et aux arts émergeants, les Machines de l'île et le Hangar à bananes complètent et animent avec cohérence ce nouveau quartier.

Ce projet urbain répond aux grands enjeux de la future école des Beaux-arts :

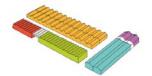
- encourager la création de pôles de recherche;
- faciliter la mise en place de passerelles entre les acteurs du quartier;
- devenir attractif pour recruter les meilleurs étudiants français et étrangers ;
- questionner et répondre aux enjeux du développement économique.

Sources: beauxartsnantes.fr









Franklin Azzi, architecte

« L'installation de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes dans les anciennes halles Alstom redonne vie à un territoire industriel hier en déclin. Respectueux de l'existant, le projet s'appuie sur les qualités intrinsèques du site mais cette approche patrimoniale n'en est pas moins radicale : elle ne conserve que les structures métalliques pour porter une enveloppe transparente.

Afin d'atteindre les performances énergétiques et thermiques attendues, les deux peaux sont parfaitement dissociées. La première, un parapluie en polycarbonate, gère les eaux pluviales et l'apport de lumière naturelle ; la seconde, enchâssée dans chaque halle à la manière des poupées russes, est une enveloppe thermique à l'intérieur de laquelle vient se glisser le programme de l'école des beaux-arts. Laissée apparente, la structure métallique répond ainsi à la réglementation incendie tandis que l'autonomie des «boîtes » vis-à-vis de l'enveloppe répond aux normes sismiques. À l'intérieur, les halles se décomposent en trois secteurs : enseignement supérieur, cours publics et espaces d'expositions, administration. Ouvertes, réorganisées et reconnectées, elles révèlent l'identité des programmes, participent à la cohésion urbaine et se replacent à l'échelle humaine. Se refusant à tout effet gesticulatoire, cette solution ne se contente pas de privilégier l'économie de moyens, elle libère des espaces qui seront, à n'en pas douter, des zones d'expression d'une grande souplesse pour les étudiants et la vie du quartier. »

Sources: Samoa



© Franklin Azzi, architecte

Programme à venir

Samedi 9 septembre : Du campus à l'américaine au nouveau Tertre.

Samedi 7 octobre : Sur le chemin de l'école, de nouveaux bâtiments riches d'enseignement: le collège de Saint-Joseph de Porterie et le lycée de Carquefou.

Remerciements

L'ardepa remercie les personnes qui l'ont aidée à préparer et à réaliser cette expédition urbaine : Virginie Barré, chef de projets à la Samoa, Xavier Fouquet architecte, Pierre-Jean Galdin et Rozenn Le Merrer de l'école des Beaux-arts, Francky Trichet, vice-président de l'Université de Nantes, Arnaud Renou et Virginie Potiron de la Direction Générale à l'Information et à la Relation au Citoyen Nantes Métropole.

L'ardepa en quelques mots

37 années de diffusion et de promotion, 36 années de sensibilisation

Les actions développées par l'ardepa sont destinées à tous les publics curieux de la fabrication et des évolutions de la ville, des bâtiments qui la compose et des enjeux urbains et politiques dans lesquels la cité s'inscrit. Les citoyens ordinaires, les amateurs éclairés, les scolaires, les institutions et collectivités territoriales, les professionnels sont ainsi invités tout au long de l'année à l'occasion des actions singulières de l'ardepa.

Les actions et débats organisés par l'ardepa informent et facilitent la compréhension des processus d'élaboration à travers les démarches respectives des différents intervenants, des mouvements culturels et des enjeux sociaux dans lesquels ils sont impliqués. Les maîtrises d'ouvrage institutionnelles et privées, architectes, urbanistes, paysagistes, experts, artistes, universitaires sont conviés à expliquer le sens de leurs actions sur les lieux mêmes qui résultent de leur travail.

Ainsi, du projet à la réalisation, du local à l'international, de l'urbain au rural, l'ardepa propose de révéler les dimensions du territoire dans tous ses états.

